

**Cheminement spirituel des Laïcs Cisterciens de Notre Dame du Saint-Esprit  
Conyers, Géorgie, États-Unis  
Janvier 2014**

Il est difficile de retracer le cheminement spirituel des membres de notre communauté, car chacun chemine en soi-même vers le cœur de Dieu. Nous pouvons cependant décrire une réponse commune à l'inspiration de l'Esprit Saint, présente et grandissant en nous depuis le début. Depuis la création du Comité international en 2002, nous continuons de découvrir le lien commun de la prière contemplative, tel qu'il s'exprime à travers les charismes cisterciens. Nous pouvons décrire les structures et soutiens au sein de notre famille cistercienne ; ils laissent également la place à la diversité d'expression au sein de chaque communauté. Le document sur L'identité laïque cistercienne (2008) ainsi que d'autres écrits montrent comment des itinéraires spirituels personnels, ayant un but contemplatif en commun, se développent dans d'autres pays. Dans notre cheminement communautaire, nous continuons de répondre aux voix de notre communauté, afin que la communauté puisse répondre aux besoins de tous.

Historique de la Communauté

Les semences spirituelles de notre vocation laïque cistercienne ont germé dans de nombreux jardins. Elles portent maintenant leurs fruits à l'abbaye de Notre Dame du Saint-Esprit (OLHS) à Conyers, dans l'état de Géorgie. Dans les années 1970, le Père Anthony Delisi était aumônier au monastère d'Abakaliki et aidait également à la formation des novices d'Awthum. Il a remarqué un mouvement parmi les laïcs qui se réunissaient pour s'inspirer du mode de vie de ces monastères. Il a rapporté ces idées avec lui dans son monastère de Conyers.

Au même moment, plusieurs personnes associées à OLHS de diverses manières ont également répondu à l'inspiration de l'Esprit Saint, et elles cherchaient une vie spirituelle de prière contemplative, guidée par les charismes cisterciens. En 1987, cinq personnes avec des désirs similaires se sont réunies pour établir ce qu'elles ont appelé les Oblats Associés de Notre Dame du Saint-Esprit, la première communauté laïque cistercienne aux États-Unis. Les fondateurs étaient attirés par la communauté laïque cistercienne suite à leurs quêtes individuelles au long de plusieurs années. Ils voulaient répondre à un appel intérieur qui semblait résonner avec les charismes cisterciens vécu à OLHS. Même à un âge précoce pour certains, le chant choral de l'office monastique vaguement compris les avait poursuivis jusqu'à l'âge adulte. Nos fondateurs (et bien d'autres depuis) ont dit qu'un sentiment de guérison et de paix les avaient transformés et poussés à répondre à une invitation divine à reconnaître le visage de Jésus chez les autres, en particulier les pauvres et les sans-abri. Tous ces sentiments et expressions de foi les ont amenés à rechercher la prière silencieuse et la contemplation encouragée par les moines d'OLHS.

En outre, la paix et l'esprit contemplatif émanant d'OLHS ainsi que la fidélité de la communauté monastique ont suggéré la nécessité d'un engagement formel par des promesses publiques et une communauté de personnes partageant les mêmes idées. Sur les conseils de Dom Armand Veilleux, abbé d'OLHS à l'époque (1983-1990), ces cinq membres ont commencé leur formation en cherchant la volonté de Dieu entre eux, sous la direction de Père Anthony Delisi et de Dom Augustin Moore, ancien abbé d'OLHS. Selon Dom Armand, il était important que la communauté laïque se développe par elle-même, en cherchant l'inspiration de l'Esprit Saint, plutôt que d'être mise en place par le monastère puis

donnée à ces personnes. Nos fondateurs ont eu du mal à développer leur propre communauté, mais ils reconnaissent rétrospectivement la sagesse de Dom Armand : il était préférable que les fondateurs discernent par eux-mêmes ce que cela signifiait de vivre en laïcs dans l'esprit de Cîteaux<sup>1</sup>. Après deux ans et demi de formation, Dom Armand a reçu les promesses des cinq fondateurs dans l'église abbatiale le 25 mars 1990.

## But et Statuts

L'évolution de nos statuts et de nos processus de formation reflète particulièrement bien le cheminement spirituel continu de la communauté laïque d'OLHS commencé par ces cinq fondateurs. Avec le développement de leur vision d'une communauté laïque, ils ont exprimé leur compréhension dans un ensemble de statuts, pour consolider la communauté et la préserver pour les membres à venir. Nos fondateurs attribuent fermement leur formation et le développement des premiers statuts à l'inspiration de l'Esprit Saint, comme fruit de la prière et du partage honnête sur une période de temps prolongée.

L'expression centrale de notre chemin spirituel se trouve exprimée comme « But » et « Style de vie » rédigés dans les Statuts pour définir les pratiques sur lesquelles nous nous appuyons, comme expression vivante de la vie cistercienne en milieu laïc.

Les parties « But » et « Style de vie » de nos Statuts, des années 1990 à nos jours, montrent une cohérence d'intention remarquable. Nos Statuts actuels et la partie intitulée « Style de vie » définissent les pratiques qui continuent d'être la base de notre mode de vie. Nos Statuts se concentrent sur un mode de vie dans lequel « nous considérons ces observances comme instruments d'une vie de discipline contemplative », à savoir : réception quotidienne de l'Eucharistie, prière d'au moins une Heure de l'Office divin en union avec l'Église, au moins vingt minutes de *lectio divina* ou de méditation, développement d'une dimension contemplative dans le silence et la solitude, dévotion envers la Mère de Dieu par le rosaire et le *Salve Regina*, dévotions particulières et réception fréquente du sacrement de Réconciliation. Les Statuts soulignent également l'importance de participer à la Journée de Rencontre mensuelle et à la retraite contemplative annuelle<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Ailleurs, Dom Armand a déclaré : « Ce que j'ai personnellement toujours recommandé a été de former auprès de la communauté monastique, une communauté de laïcs ayant sa propre identité et sa propre vie et d'établir des liens de communion entre les deux communautés. Je crois fermement que c'est la meilleure façon de découvrir graduellement de nouvelles façons d'incarner l'esprit cistercien dans l'existence quotidienne de laïcs ordinaires. C'est aussi la meilleure façon pour les laïcs d'éviter le danger de jouer au moine ou à la moniale dans le monde ».

Dom Armand a exprimé sa compréhension que, en plus des caractéristiques uniques de chaque communauté laïque, on ne peut devenir « laïc cistercien » qu'en établissant des liens personnels de communion avec une communauté cistercienne locale et concrète, de moines ou de moniales. (« La Participation des Laïcs dans la Famille Cistercienne », 1999). Le développement du charisme laïc cistercien « requiert à la fois une vie autonome pour la communauté laïque et, d'autre part, une communion et un dialogue constant avec la communauté monastique ».

<sup>2</sup> Une version antérieure de nos Statuts montrent que les Laïcs Cisterciens proposaient un style de vie, avec l'accent sur certains éléments, adressé aux Catholiques qui :

En 2009-2010, la communauté a longuement revu les Statuts. Tandis que des changements ont été faits dans de nombreux aspects, les parties « But » et « Style de vie » sont restées pratiquement inchangées. De même, en relisant le document sur L'identité cistercienne laïque de Huerta en 2008, ainsi que d'autres écrits cisterciens internationaux, nous sommes heureux de constater que nos « But » et « Style de vie » sont en accord avec le monde cistercien. Quand nous recevons de nouveaux membres dans notre communauté, ce sont les pratiques que nous enseignons comme voie de fidélité à la vie cistercienne.

### Cheminement par la formation initiale et continue

Au cours du développement de notre communauté laïque d'OLHS, la formation initiale a adopté plusieurs formats. Dans les années 2000, il est apparu que de nombreux membres ont rejoint la communauté, ont suivi la période du noviciat pendant deux ou trois ans, mais ont cessé de participer après avoir terminé leur formation initiale et avoir fait des promesses de vie. Le Conseil Cistercien Laïc craignait que la composition instable de notre communauté soit contraire à la communauté stable inspirée par la vie cistercienne. Nous avons cherché des moyens pour empêcher la perte de nos membres. En 2007, le Conseil a demandé une visite officielle de Dennis Day, qui s'occupait de la famille cistercienne laïque aux États-Unis et était le délégué anglophone de notre organisation internationale. La carte de visite a noté une préoccupation envers les membres qui ne participent pas aux réunions, ainsi que des inquiétudes parmi les membres les plus jeunes, que la formation continue n'était pas très bien structurée ou planifiée.

En réponse aux préoccupations concernant l'adhésion permanente et des pratiques fructueuses de formation, la communauté a adopté un plan de formation à suivre régulièrement par les responsables de la formation initiale. Nous avons établi une période où le candidat est regardant, suivie d'un processus de formation initiale de cinq ans consistant d'un noviciat de deux ans, et de trois ans comme jeune profès. Grâce à ce processus, nous croyons que dès le début, les candidats ont une compréhension réaliste de ce qu'on attend des Laïcs Cisterciens. De plus, depuis la mise en œuvre ce processus structuré de formation initiale, nous avons constaté beaucoup plus de participation continue chez ceux qui ont été formés par ce processus. Quant aux membres dont la participation a diminué, ils ont pour la plupart des raisons familiales et professionnelles inévitables.

Actuellement, le processus de formation commence par une série de trois mois de conférences visant à décrire la voie laïque cistercienne et à encourager un discernement priant, incluant la participation à une retraite de trois jours pour les candidats. La formation des novices est assurée à la fois par des moines et des laïcs cisterciens sélectionnés ; ils servent d'instructeurs sous la direction du conseiller monastique. La première année de noviciat réfléchit sur les charismes cisterciens tels qu'ils sont décrits

---

Acceptent les buts de l'association : (a) pour la sanctification personnelle au sein des exigences de leurs vocations (b) de prier pour les besoins spirituels et physiques des prêtres et des religieux et (c) d'encourager la croissance de la prière contemplative parmi les fidèles. [Et de] chercher un mode de vie qui comprend la réception quotidienne de l'Eucharistie, la prière d'au moins l'une des Heures de l'Office divin, la prière du rosaire, au moins vingt minutes de *lectio divina* et de méditation, terminer le jour avec la prière du *Salve Regina*, et recevoir fréquemment le sacrement de Réconciliation, au moins une fois par mois. (Voir aussi la lettre de 1996 des représentants de groupes associés à cinq monastères des États-Unis envoyée à l'Abbé Général Bernardo Olivera comme réponse à ses *Réflexions sur les défis des « Associations charismatiques »*).

pour les jeunes moines dans le livre de Dom André Louf : *La voie cistercienne* (1980). La deuxième année de noviciat se concentre sur la Règle de saint Benoît. Pendant trois ans, les jeunes profès reçoivent des enseignements des moines centrés sur les pratiques monastiques fondamentales et les écrits des pères et mères cisterciens, à savoir : *Monastic Practices* par Charles Cummings (Cistercian Publications) pendant un an, les écrits de Bernard, Aelred de Rievaulx, Gueric d'Igny, Guillaume de Saint Thierry et d'autres une autre année, et les documents cisterciens fondamentaux, tels que les Constitutions et Statuts actuels de l'O.C.S.O., *l'Exordium Parvum* et la Charte de Charité, ainsi que le document sur L'identité laïque cistercienne de Huerta, la dernière année.

Il convient de noter que chacun de ces textes (à l'exception du document sur L'identité laïque cistercienne) a été rédigé pour la formation des moines et des moniales, mais nous encourageons les novices et jeunes profès laïcs cisterciens à réfléchir et à discuter sur ces textes d'une manière qui applique les charismes cisterciens et la Règle de Saint Benoît à la vie des laïcs cisterciens dans le monde moderne. C'est un défi permanent de s'assurer que nous mettons tous l'accent sur l'application des charismes à la vie laïque et pas sur une connaissance théorique.

Nous ne considérons pas le processus actuel de formation des novices et des jeunes profès comme la réponse complète pour un engagement continu des membres ayant fait leur engagement. Par conséquent, nous sommes mis au défi de continuer de développer des programmes de formation pour les membres ayant fait profession, afin que tous continuent de participer à la communauté et à grandir dans leur vie spirituelle. Nous comprenons que la formation cistercienne pour tous les membres doit être élargie et approfondie au-delà des cours, conférences ou lectures mensuels. La journée de rencontre dans son ensemble fait partie de la formation spirituelle de tous les membres de la communauté : novices, jeunes profès et profès solennels. Nous soulignons sans cesse que la formation ne s'arrête pas à la fin du processus de formation formelle et à la profession de promesses de vie, mais que la formation est un processus qui dure toute la vie. Notre journée de rencontre comprend donc la prière en commun (Laudes, Eucharistie et prière silencieuse), la prière partagée avec la communauté monastique (Sexte, et éventuellement Vêpres), le partage communautaire pendant le déjeuner et la discussion sur des textes lus par toute la communauté. Néanmoins, les défis demeurent pour une communauté qui se réunit seulement un jour par mois et dont les membres sont par ailleurs géographiquement séparés les uns des autres.

### Leçons apprises

1. Gratitude envers nos fondateurs pour leur fidélité et leur patience dans le discernement des charismes cisterciens qui sont encore porteurs de sens aujourd'hui.
2. Patience en faisant des changements, afin que ces changements (dans nos Statuts par exemple) répondent aux besoins de la communauté à la lumière des charismes cisterciens. Faire ces changements dans la prière, pas nécessairement à la hâte.
3. Importance de se concentrer sur les charismes cisterciens fondamentaux, par exemple à travers les textes que nous étudions. Même si on nous demande parfois d'incorporer d'autres traditions dans le jour de rencontre, il est important de garder l'accent sur la tradition cistercienne.